

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

22 DÉCEMBRE 2010

Proposition de résolution visant à la libération des « Cinq de Miami »

(Déposée par Mmes Fatiha Saïdi et Marie Arena)

DÉVELOPPEMENTS

Au début des années 90, les mouvements anti-castristes basés à Miami provoquent une série d'attentats dans des hôtels de La Havane afin de dissuader les touristes étrangers de se rendre à Cuba et d'anéantir la politique nationale visant à développer le tourisme. Le gouvernement cubain envoie alors Gerardo Hernandez Nordelo, Ramon Labanino Salazar, Antonio Guerrero Rodriguez, Fernando Gonzalez Llort et René Gonzalez Sehweret, aux États-Unis afin d'infiltrer les organisations armées issues de la communauté cubaine exilée.

Un dossier sur les commanditaires de ces opérations résidant aux USA est transmis par le groupe à La Havane. Celle-ci communique ces informations au FBI et au gouvernement américain. Contre toute attente, c'est le groupe des cinq Cubains qui sera arrêté le 12 septembre 1998 à Miami (Floride) et accusé d'avoir commis vingt-six délits au regard des lois fédérales américaines. Les cinq hommes sont placés dans des prisons de haute sécurité et deux d'entre eux se verront refuser pendant sept ans la visite de leurs familles et ce, au mépris des lois américaines et des normes internationales.

En décembre 2001, à l'issue de leur procès qui durera plus de sept mois, ils seront condamnés à des peines de prison maximales pour trois d'entre eux et à des peines de quinze et dix-neuf ans de prison pour deux autres. Vingt-six chefs d'accusation seront retenus à leur encontre dont la conspiration, les actes

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

22 DECEMBER 2010

Voorstel van resolutie met het oog op de vrijlating van de « Vijf van Miami »

(Ingediend door de dames Fatiha Saïdi en Marie Arena)

TOELICHTING

In het begin van de jaren 90 plegen de anti-Castro-bewegingen die in Miami gevestigd zijn een reeks aanslagen in de hotels van Havana, om de buitenlandse toeristen in Cuba op te schrikken en het nationaal beleid om het toerisme te ontwikkelen te dwarsbomen. De Cubaanse regering zendt dan Gerardo Hernandez Nordelo, Ramon Labanino Salazar, Antonio Guerrero Rodriguez, Fernando Gonzalez Llort en René Gonzalez Sehweret naar de Verenigde Staten om te infiltreren in de gewapende organisaties die zijn ontstaan in de Cubaanse gemeenschap in ballingschap.

De groep zendt een dossier over de opdrachtgevers van die operaties, die in de USA verblijven, naar Havana. Dat deelt die informatie mee aan de FBI en aan de Amerikaanse regering. Tegen alle verwachtingen in is het de groep van vijf Cubanen die op 12 september 1998 in Miami (Florida) gearresteerd wordt en ervan beschuldigd wordt zesentwintig misdrijven tegen de Amerikaanse federale wetten te hebben gepleegd. De vijf mannen worden in hoge veiligheidsgevangenissen geplaatst en twee van hen wordt zeven jaar lang het bezoek van hun familie geweigerd, in weerwil van de Amerikaanse wetten en de internationale normen.

In december 2001, na een proces van meer dan zeven maanden, worden ze veroordeeld, drie onder hen tot levenslange gevangenisstraf en twee anderen tot gevangenisstraffen van vijftien en negentien jaar. Er worden zesentwintig beschuldigingen tegen hen in aanmerking genomen, waaronder samenzwering,

d'espionnage en faveur de Cuba, l'utilisation de faux papiers, la non-déclaration de leur statut d'agents.

En 2005, le Groupe de travail sur les détentions arbitraires des Nations unies a qualifié d'« arbitraire » la détention des cinq Cubains, estimant que le gouvernement des États-Unis n'avait pas garanti un procès équitable pour les cinq Cubains aux termes de l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

D'autres recours ont été introduits mais ils n'aboutissent qu'à de légères réductions de peines et les cinq Cubains restent toujours considérés comme de dangereux criminels.

Aujourd'hui de nombreuses associations soutiennent les familles des prisonniers cubains dont Amnesty International qui demande également la délocalisation du procès hors de Miami, invoquant qu'un jugement impartial est impossible dans cette contrée hostile à l'égard du gouvernement cubain. Amnesty International rappelle également sa préoccupation concernant les refus répétés du gouvernement des États-Unis d'accorder un visa temporaire aux épouses des deux prisonniers René González et Gerardo Hernández pour qu'elles puissent leur rendre visite. Cette prescription est contraire aux normes internationales relatives au respect de la dignité humaine des prisonniers et à l'obligation des États-Unis de protéger la vie familiale.

Toutes les voies de recours ayant été exploitées, les cinq Cubains n'ont plus qu'une option pour retrouver la liberté, ou au moins avoir droit à un procès équitable : être « graciés » par le président des États-Unis d'Amérique.

Dans ces conditions, la présente proposition de résolution a vocation à remettre à l'agenda la situation des « Cinq de Miami » et à interpeller le gouvernement belge pour qu'il use de tous les leviers diplomatiques belges et européens afin d'inciter le président Barack Obama à étudier la possibilité de gracier ces cinq hommes, voire de les soumettre à un jugement équitable dans une autre circonscription.

Fatiha SAÏDI.
Marie ARENA.

*
* *

spionagehandelingen ten gunste van Cuba, het gebruik van valse papieren en het niet aangeven van hun status van agent.

De Werkgroep over de willekeurige aanhoudingen van de Verenigde Naties noemde de aanhouding van de vijf Cubanen in 2005 « willekeurig » en oordeelde dat de regering van de Verenigde Staten voor de vijf Cubanen geen eerlijk proces had gewaarborgd overeenkomstig artikel 14 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten.

Andere rechtsmiddelen werden aangewend, maar het resultaat was slechts lichte strafvermindering. De vijf Cubanen worden nog steeds als gevaarlijke misdadigers beschouwd.

Vandaag steunen talrijke verenigingen de families van de Cubaanse gevangenen. Één ervan is Amnesty International, dat tevens de verplaatsing van het proces buiten Miami vraagt, met als argument dat een onpartijdig vonnis onmogelijk is in dat gebied, dat de Cubaanse regering vijandig gezind is. Amnesty International herinnert ook aan zijn bezorgdheid om de herhaalde weigeren van de regering van de Verenigde Staten om een tijdelijk visum te verstrekken aan de echtgenoten van de twee gevangenen René González en Gerardo Hernández, opdat ze hen kunnen bezoeken. Die weigering is strijdig met de internationale normen inzake de erbiediging van de menselijke waardigheid van de gevangenen en met de verplichting van de Verenigde Staten om het gezinsleven te beschermen.

Nu alle rechtsmiddelen uitgeput zijn, bestaat er voor de vijf Cubanen nog slechts een mogelijkheid om weer vrij te komen, of toch minstens recht te krijgen op een eerlijk proces : « gratie » krijgen van de president van de Verenigde Staten van Amerika.

In die omstandigheden is het doel van dit voorstel van resolutie de toestand van de « Vijf van Miami » weer op de agenda te brengen en de Belgische regering te interpelleren opdat ze gebruik maakt van alle Belgische en Europese diplomatieke hefbomen om president Barack Obama ertoe aan te zetten de mogelijkheid te onderzoeken om die vijf mannen gratie te verlenen, of zelfs hun een eerlijk proces te geven in een andere jurisdictie.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant l'arrestation de Gerardo Hernandez Nordelo, Ramon Labanino Salazar, Antonio Guerrero Rodriguez, Fernando Gonzalez Llort et René Gonzalez Sehweret, connus comme « les Cinq de Miami », et leur condamnation à des peines extrêmement lourdes;

B. considérant qu'à l'issue du procès, le Groupe de travail sur les détentions arbitraires des Nations unies a qualifié d'« arbitraire » la détention des « Cinq de Miami » et a estimé que le gouvernement des États-Unis n'avait pas garanti un procès équitable aux termes de l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques;

C. considérant les nombreux avis rendus par Amnesty International et d'autres organisations non gouvernementales (ONG) humanitaires, rendant compte du fait que ces personnes n'ont pas eu droit à un procès équitable au regard du droit américain et du droit international;

D. considérant les doutes émis par ces organismes sur l'impartialité d'un jury floridien dans une affaire concernant des personnes perçues comme des « sympathisants » du gouvernement cubain;

E. considérant que les « Cinq de Miami » sont détenus depuis plus de douze ans et que durant cette période, de nombreux observateurs ont constaté des violations répétées des principes fondamentaux garantissant aux prisonniers le droit de recevoir la visite de leurs proches et de jouir de conditions d'enfermement décentes;

F. considérant que le procès est aujourd'hui clos et que toutes les tentatives de recours légaux ont été déboutées, tant auprès des instances d'appel et de cassation américaines qu'auprès de la Cour suprême des États-Unis;

G. considérant que les prérogatives du président des États-Unis lui accordant le droit de gracier, de commuer des sentences ou de proclamer une amnistie, constituent l'ultime recours pour libérer les « Cinq de Miami »,

Demande au gouvernement,

1. d'user de tous les leviers diplomatiques à sa disposition afin de plaider pour la libération des « Cinq de Miami » et de mettre ce dossier à l'agenda des diverses rencontres bilatérales avec les États-Unis;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. herinnert aan de arrestatie van Gerardo Hernandez Nordelo, Ramon Labanino Salazar, Antonio Guerrero Rodriguez, Fernando Gonzalez Llort en René Gonzalez Sehweret, bekend als «de Vijf van Miami» en aan hun veroordeling tot uiterst zware straffen;

B. wijst erop dat de Werkgroep over de willekeurige aanhoudingen van de Verenigde Naties na het proces de aanhouding van de «Vijf van Miami» «willekeurig» heeft genoemd en geoordeeld heeft dat de regering van de Verenigde Staten niet gezorgd heeft voor een eerlijk proces overeenkomstig artikel 14 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;

C. wijst op de talrijke adviezen van Amnesty International en van andere humanitaire niet gouvernementele organisaties (NGO), waarin erop wordt gewezen dat die personen naar de norm van het Amerikaanse recht en het internationale recht geen eerlijk proces hebben gekregen;

D. wijst op de twijfels van die instellingen over de onpartijdigheid van een jury in Florida in een zaak over personen die als «sympathisanten» van de Cubaanse regering worden beschouwd;

E. wijst erop dat de «Vijf van Miami» reeds meer dan twaalf jaar vastgehouden worden en dat talrijke waarnemers gedurende die periode herhaalde schendingen hebben vastgesteld van de fundamentele beginselen die gevangenen het recht waarborgen op het bezoek van hun naasten en op fatsoenlijke omstandigheden van gevangenschap;

F. wijst erop dat het proces vandaag gesloten is en dat alle wettelijke rechtsmiddelen verworpen zijn, zowel in hoger beroep als in cassatie en voor het Hooggerechtshof van de Verenigde Staten;

G. meent dat het prerogatief van de president van de Verenigde Staten, waardoor hij het recht heeft gratie te verlenen, straffen om te zetten of een amnestie af te kondigen, het ultieme middel is om de «Vijf van Miami» te bevrijden,

Vraagt de regering,

1. gebruik te maken van alle diplomatieke hefboemen waarover ze beschikt om voor de vrijlating van de «Vijf van Miami» te pleiten en dat dossier te agenderen voor de diverse bilaterale ontmoetingen met de Verenigde Staten;

2. de faire part à l'ambassadeur des États-Unis en Belgique des préoccupations belges quant au maintien en détention de ces hommes ainsi que de leurs conditions de détention et de la demande du parlement belge au président des États-Unis de gracier les « Cinq de Miami » ou de commuer leur sentence à une peine moins lourde, voire de les soumettre à un jugement équitable dans une autre circonscription;

3. de remettre la présente proposition aux autorités américaines compétentes (Congrès et Sénat des États-Unis ainsi qu'au président des États-Unis) pour leur signifier les préoccupations belges concernant les « Cinq de Miami ».

26 novembre 2010.

Fatiha SAÏDI.
Marie ARENA.

2. de ambassadeur van de Verenigde Staten in België mee te delen dat de Belgen zich zorgen maken over het feit dat die mannen gevangen blijven, alsook over de omstandigheden van hun gevangenschap en dat het Belgisch parlement de president van de Verenigde Staten vraagt gratie te verlenen aan de « Vijf van Miami » of hun vonnis om te zetten in een minder zware straf, of zelfs ze een eerlijk proces te geven in een andere jurisdictie;

3. dit voorstel aan de bevoegde Amerikaanse overheden (Congres en Senaat van de Verenigde Staten, alsook aan de president van de Verenigde Staten) te bezorgen om hun te kennen te geven dat België zich zorgen maakt over de « Vijf van Miami ».

26 november 2010.